

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21870 - 81ÈME ANNÉE

10 septembre

## « Bloquons tout » : la colère des Réunionnais éclate



Le 10 septembre, l'appel « Bloquons tout » a mobilisé de nombreuses personnes à La Réunion, entre Saint-Denis et Saint-Pierre. Sans paralyser l'île, la journée a donné voix au ras-le-bol d'une population étranglée par la vie chère, le chômage et le mépris démocratique. Actions symboliques et tracts ont rappelé l'urgence sociale. Les syndicats appellent désormais à une mobilisation d'ampleur le 18 septembre.

Ce jeudi 11 septembre, l'appel « Bloquons tout » a trouvé un écho à La Réunion. Si l'île n'a pas été paralysée, la journée a tout de même permis à de nombreux Réunionnais de crier leur ras-le-bol face à un système qui les enferme dans une impasse : chômage, pauvreté salaires trop bas, prix qui explosent, mépris des votes exprimés. Le PCR était

présent dans les rassemblements.

### Au cœur des colères

À Saint-Denis, plusieurs centaines de manifestants ont répondu à l'appel devant la préfecture. Ensemble, ils se sont dirigés vers le Barachois et ont bloqué un instant la circulation, avant de se disperser. Là encore, les mots d'ordre étaient clairs : dénoncer un système qui écrase les travailleurs et les chômeurs, et qui ignore la voix du peuple.

À Saint-Pierre, la mobilisation a commencé au rond-point du McDonald's. Les manifestants ont distribué des tracts, lancé une pétition contre la vie chère. Ils ont ensuite marché vers la sous-préfecture, où près

de plusieurs centaines de personnes se sont démissionnaire rassemblées.

### Des actions dans plusieurs villes

La journée a également été ponctuée d'initiatives symboliques. À Bellepierre, la CFDT a sensibilisé devant le CHU. À Sainte-Clotilde, des manifestants étaient devant Carrefour pour inviter à ne pas consommer, dénonçant les marges indécentes de la grande distribution. À Langevin, une tentative de barrage filtrant a été rapidement levée par les gendarmes, mais le message était passé : la population est prête à se mobiliser.

### Démocratie confisquée ?

Au-delà de la question sociale, c'est aussi le rejet du pouvoir en place qui a alimenté la colère. Après la démission forcée de François Bayrou, Emmanuel Macron a choisi de nommer Sébastien Lecornu à Matignon. Pour beaucoup, ce choix illustre une démocratie confisquée car le nouveau chef de gouvernement est un ancien LR qui a trahi son parti pour servir celui du président de la République dont il est ministre depuis de nombreuses années. Il était ministre des Armées du gouvernement

### Colère bien réelle

La préfecture avait mobilisé 600 policiers et gendarmes pour empêcher tout blocage massif. Résultat : des routes fluides, des barrages vite démantelés, et des arrestations. Mais si la circulation est restée libre, la colère, elle, a été clairement exprimée.

Car derrière ces rassemblements, il y a un message : le peuple réunionnais refuse d'être sacrifié. Les travailleurs, les jeunes, les retraités le disent haut et fort : ils ne veulent plus d'un système qui appauvrit les familles pendant que d'autres s'enrichissent.

Prochain rendez-vous : le 18 septembre

La mobilisation du 10 septembre n'était qu'une étape. Les syndicats ont d'ores et déjà fixé un nouveau rendez-vous : le jeudi 18 septembre. Cette fois, ils appellent à une journée d'action massive et unitaire pour hausser le ton contre la vie chère, l'injustice sociale et le mépris des travailleurs.

La colère n'est pas retombée. Elle ne fait que s'organiser.

**M.M.**

« Mwin lé pa péyé pou fé lo ta » : in kozman pou la rout.

Mézami issi la Rényon, moinn okazion néna kékshoz k'i éspass kréol i yèm fé lo ta. Toute i vé oir kossa k'i éspass é dann in pti landroi talèr in foul i rassanm.

Pou fé kossa ? La plipar d'tan pou pa fé arien ditou pars le moune lé guidé par la kyryozité sinplomman. Donk si mi vien fé lo ta, sa i vé dir lé pa par itilité k'mwin lé la é sa sé kékshoz mi yèm pa.

Sa i fé panss amwin in kozman dann zistoir Ti-kok par Christian Fontaine.in marmaye i tonm dann la kour lékol é la métrèss zorèye i kriye : « dégagé ! Dégagé ! » é toute marmaye i rassanm pou fé lo ta é opliss èl i done sé zorde, opliss marmaye i rassanm.

Ziska k'in gran marmaye i di : « sorte azot la ! alé in ote koté ! » é l'èr-la marmaye i éloign azot.Sa i vé dir noute toute néna la lang mé noute toute i di pa la mèm shoz.

Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni retrouv pli dvan, sipétadyé

**Justin**

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr  
Raymond Vergés

81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau

2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Le Qatar bombardé : l'État colonial israélien agresse un nouvel État en toute impunité



**Depuis le déclenchement des bombardements intensifs contre Gaza, la politique de guerre totale menée par Israël ne cesse de s'étendre. Après le Liban, la Syrie, le Yémen et l'Iran, c'est désormais le Qatar qui a subi des bombardements israéliens. Chaque nouvelle attaque confirme la logique expansionniste et coloniale d'un État qui ne connaît aucune limite, et qui agit en toute impunité.**

Au Liban, les bombardements répétés contre le Sud visent non seulement les positions du Hezbollah mais frappent également des zones habitées, mettant en danger des milliers de civils. En Syrie, Damas et Alep ont été bombardées à plusieurs reprises, détruisant infrastructures et quartiers entiers. Au Yémen, les attaques contre les Houthis s'ajoutent à une guerre déjà dévastatrice. En Iran, les bombardements israéliens ont fait craindre une guerre mondiale, ciblant des installations militaires, des infrastructures énergétiques et des dirigeants politiques.

Avec le Qatar, un acteur clé de la diplomatie régionale, la liste des pays attaqués s'élargit encore. Ce choix n'est pas anodin : il vise à briser toute tentative de médiation et à imposer par la force un ordre régional dominé par Israël et ses alliés.

Cette fuite en avant militaire s'inscrit dans un contexte où l'État d'Israël est dirigé par un Premier ministre recherché pour crimes contre l'humanité commis à Gaza. Ce fait illustre la faillite du système international : comment un homme soupçonné de tels crimes peut-il continuer à déclencher des guerres, bombarder des peuples et déstabiliser toute une région sans être inquiété ?

Il ne s'agit plus seulement d'un conflit local : c'est la manifestation d'un colonialisme armé qui cherche à écraser toute résistance, en Palestine comme ailleurs. Les bombardements successifs contre des pays voisins révèlent la volonté d'Israël de s'imposer comme puissance impérialiste régionale, au mépris du droit international et des vies humaines.

Face à cette escalade, la question n'est plus de savoir si le Moyen-Orient sera embrasé, mais quand. Chaque jour de silence international nourrit l'impunité et prolonge le massacre. Exiger des sanctions, la fin de la colonisation et la justice pour les peuples agressés est aujourd'hui un impératif pour ceux qui croient encore en la paix et en la dignité des nations.

**M.M.**

# Oté

## Banna laba Paris i antan pa, bin nou issi ?

Mézami dopi yèr matin bann La franss néna in nouvo promyé miniss mé déza in pé i di son zour lé konté pars dann lasanblé nassyonal na pwin d'mazorité ni pou li, ni pou in n'ote. Alor si la majorité i sorte dépal inn téi apèl Bayeroux, sak lo Prézidan la mète anplass in sèrtin Lecornu mi panss i tarde pa bann dépité i dékorne ali.

Bann filozof dizon bann rézonèr i panss La franss lé konmsa ébann franssé lé inkapab antann azot. I fo dir si li fé konm lo Bayeroux, son poi lé o fé ,sa lé sir pars si li vé ankor tir son prozé d'zékonomi dsi bann travayèr, dsi bann shomèr, bann rotrété, bann malade épi bann zanfan lékol lé sir li pass arpa lontan dann in poss konmsa.

Pars si mi antan bien son bann, mi diré zot i vé ménaz bann kapitaliss, bann rish donk sak néna larzan an poundyak é zot i vé tir dsi sak na pwin lo moyin pou moyéné mi oi son ka la pa in kado é anplis avèk in lam dané i apèl Macron é son lidéoloji d'rapyang bin mi di é mi rodi mèm si li tienbo zèrb-konm kan nou téi zoué la krosch lontan- li na poi pou lontan.

Astèr mi parl banna mé o fète sa i intèrèss pa mwin tro, sak i intèrèss anou sé nou. Banna i antan pa ?ok ! ébin nou ? Ni gingn pa kozé nou ? biensir nou sé in pèp arkanssyèl, biensir nou néna plizyèr zidéoloji. Sa i anpès anou kozé sa ? bann rollyon La Rényon i gingn assiz inn koté d'lote épi diskité é nou avèk noute bann problèm ni gingn pa diskité konm noute parti i propoz ;

Mwin la antann demoune dan lo parti apré dir :alon réinir, alon diskité, alon tonm dakor dsi in prozé pou l'avnir.. Mi oi pa kossa i anpèsh anou fèr in n,'afèr konmsa.. Ni konstata banna i antan pa :ok ! Bin nou alor, ni gingn pa antann ossi ?

A bon antandèr salu !

*Justin*